

1606 - Pierre de Nisbeau - Trésor de la science du monde - Les Méjanes, Aix-en-Provence

Auteurs : Beaunis de Chanterain, Pierre

Description matérielle de l'exemplaire

Format 8°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

37 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1459

Titre long
LE // THRESOR DE // LA SCIENCE DV MONDE, // Tiree de l'Ecarouset & Ciercle solaire. // Dedié au Roy & à son Conseil, qui // auront vie ou Viette à garder. // [illustration] // Faict aux VIETTES, le dernier iour de Feurier, chez // Pierre de Nisbeau, demeurant à la rue Herbüe, à l'en- // seigne de Lange-lot à l'an seize cens six, le Thresor.

Imprimeur(s)-libraire(s)Nisbeau, Pierre

Date 1606

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Aix-en-Provence (Fr), Les Méjanes bibliothèques et archives d'Aix-en-Provence, Rec. D. 009, 405

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Les Méjanes bibliothèques et archives d'Aix-en-Provence](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation Numérisation totale

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites Annotations manuscrites sous forme de listes sur [trois pages de garde](#).

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Bibliothèque Méjanes, Aix-en-Provence
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Beaunis de Chanterain, Pierre, 1606 - Pierre de Nisbeau - Trésor de la science du monde - Les Méjanes, Aix-en-Provence, 1606

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1459>

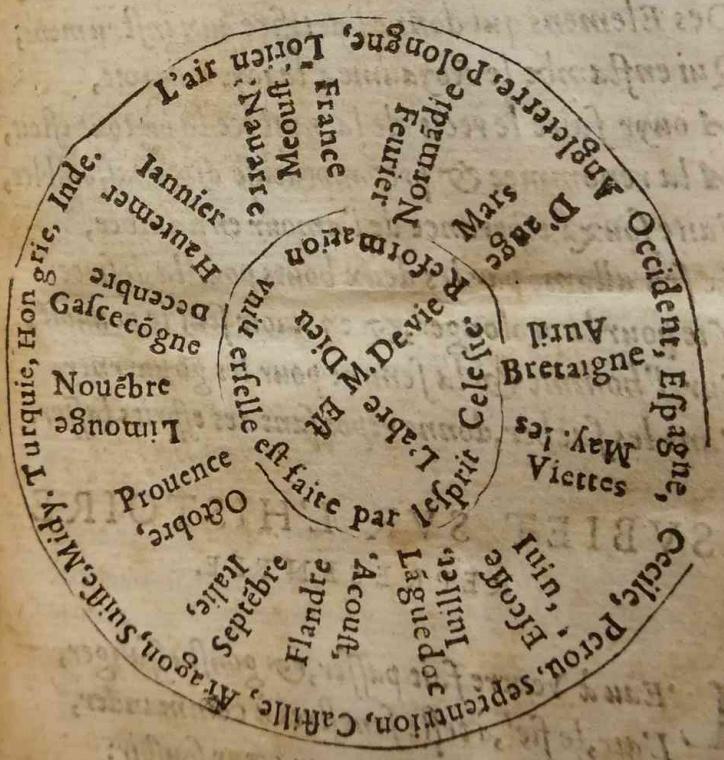
Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 28/06/2018 Dernière modification le 10/10/2024

405.

LE THRESOR DE LA SCIENCE DV MONDE,

Tiree de l'Ecarouset & Ciercle solaire.

Dedié au ROY & à son Conseil, qui
auront vie ou Viette à garder.



Fait aux VIETTES, le dernier iour de Fevrier, chez
Pierre de Nisbeau, demeurant à la rue Herbué, à l'en-
seigne de Lange-lot à l'an seize cens six, le Thresor.

AV ROY.

SIRE, les valeureux doiuent estre respectez,
 A l'eau on les recognoist figurez & armez:
 Et sur terre on ne voit les lieux des ayeux,
 Pour dompter l'audace, & le fiel trop ambicieux,
 A le faire rendre en vos pieds par les mouuemens,
 Des Elemens qui donne l'artifice aux instrumens,
 Qui enflambe le Royaume à la ioye qui voit,
 A ouyr faire le recit de la nuitee là où tout estoit,
 A la renommee & presomptueuse digne assemblee,
 Faites souz l'esperance de l'amour enflambee,
 Le feu allume par les deux bouts pour la desiree:
 Vie pour la prolonger, & en avoir seul le pouvoir,
 Sur l'homme & la femme pour les gauuerner,
 Sans les facher, donne repos sans les esprits lasser.

SVBIET SVR L'HISTOIRE
REPRESENTEE.

L'Eau à ventre fait passer, & goust effanger,
 L'air, le fiel, à teste fenestres à commander,
 Le feu de l'esprit sortit, en a au cœur soupir:
 La terre marche & suit les pieds pour y paruenir,
 Cecy est ramassé par ordre comme il a esté posé,
 Entre natiōs a tour de Babilone a langage proposé.

ROY.

loient estre respectez
est figurez & armez
jeux des ayeaux,
le fief trop ambicieux,
eds par les mouuemens,
rtifice aux instrumens,
la ioye qui voit,
nuictee là où tout estoit,
ntueuse digne assablee,
mour enflambee,
ours pour la defree:
auoir seal le pouvoir,
our les go uerner,
ns les esprits lasser.

HISTOIRE
NTEE.

Et gongfes Jangier,
ys à commander,
s coeur souffrir,
ieds pour y parvenir,
timent d'ye poies,
me la langage proposc.

3



LE THRESOR DE LA SCIEN-
CE DU MONDE, ET FIGURES DE
*L'eau, du feu, du Ciel, qui fait la terre se-
parer, pour aller à haute mer,
s'accorder.*

L'eau sert, & passe par tout.

EA V experimentee par le stile de l'art militaire , representee par aucuns du haut sçauoir , venant , flottant , faisant paroistre des nerintes Seraines inconcubees , suiuies de la piramide Pompee , poissonniere du Iouart enuoile , de son Emisphere , pour accouler & adioindre sur le sabolet , pour se representer deuant sa Majesté , à faire la distillation par la conduite de plusieurs canaux , esleus sur les eaues cordees , faisant leur entree en croissant sous l'oroscope infestibulee dedans le circulaire immediatique triangulaire esleué par des ingenieux de ceremonies , ou de Seraines musiquez , qui flagelloyent contre les hauts boys & trompettes , se faisant paroistre à se monstrer avec leurs escrumeaux , au debordement de l'orage , qui en place droite n'a peu passer , se faisant pourmener sur la main dextre , suiuie à son assemblee de treize Caualiers qui en pourroyent parler , armes & che-

A ij

4

uaux bardez paroissoit de glaces, pourtant bou-
cliers, lances, & estendarts, qui distilloyent de
l'eau chaude de tous costez, ne la pouuant arre-
ster pour la faire bouillir & consommer, pour la
r'allier & en gouster, de quelle substance auoit, si
elle estoit deuenue pour la ferme foy, ou bien
pour la loy: car la glace naturellement est fort froi-
de. Mais il y auoit tāt de flambeaux allumez en si
grande chaleur emmuraillee, & terre alteree, qui
estoit preparee pour l'honneur deuise, tant aux
Eglises des messes qu'aux autres, qui se qualifient
presches, & ne sont pas d'accord pour le different
des Vespres, pour se preparer à aller receuoir le
commandement, & seruir Dieu & le Roy, par la
croyance des douzes articles de la foy: Et celuy
qui les a faites sont treize, on ne peut le recogno-
stre au Ciel, par l'arc figuré, & bandé, attreyant les
humeurs des eaux, rousees, pompees, & distillees,
reduites en sel, sous l'element de chaleur, perdent
leurs grades, sont contraints de se retirer pour
obeyr en l'air.

RONDEAU AV ROY.

C'Estoit pour donner du contentement,
Et à la Royne au iour de son enfantement,
De l'Angelique Venuë pour auoir iugement,
Arriuant à Vespres à faire l'appointement:
Reuenant ausdits commandemens de la loy,
Est née le dixiesme de Meoust mois adiousté:
Du Signe Royal entre Janier & Fevrier sa nativité,

Carillons sonnez tous
Le temps sera remoré
En faisant bonne vi-

L'AIR ET
ROYNE

L'

La puissance
vœux,

Se voulant adio-

Elle represente l-

Par la multipl-

Fait deliurer o-

Par les anciels

La celebratio-

Rendant en

A gaigner

Et est remp-

Sauve entr-

Elle à l'air

De ses nob-

Pour acqui-

5

Carillons sonnez tout sera par cecy appointé,
Le temps sera remorisé pour oblier le passé,
En faisant bonne vie , ne faudra pardonner.

L'AIR ET LE CIEL A LA
ROYNE ANGELIQUE LVY
est dedié.

L'Air esclare à tout.

La puissance est à l'angelique d'accomplir les
vœux,
Se voulant adioindre au pouuoir souz les Cieux,
Elle represente le miroir de vertu, & augmenté,
Par la multiplication d'hôneurs souz son autorité,
Fait deliurer offrandes au Roy comparagez,
Par les autels & orions de l'air du Temple le voyez,
La celebrazione du seruice, est la premiere nourrice:
Rendant en l'air l'element, ce n'est pas auarice,
A gaigner vne grand partie de la terre ronde,
Et est remplie des Vertus en ce bas monde:
Sauue entre ses bras, loingtains Venez icy bas,
Elle à l'air & le sas garde bon Bour à faire amas:
De ses nobles François conseruent les ducats,
Pour acquerir Estats ruinent tout & Aduocats.

A iii

CE T Air engrisonné de la voute alteree, en ce
 departant des nues passageres, sur l'Ororie:
 Et pierre d'amble encornaillee en l'air, par la re-
 gnatiue ardeur du Caos & Cheriot estoile, figure
 & predestiné, pour faire la conduite de la Chaire
 par le bruit elementé, comme on a recogneu au
 lieu desiré, en faisant perquisition des couleurs,
 Et par excellence, changement à l'arriuee de
 Medicis en Florence, par sa conuersion affidee,
 reluisante clarté; à la conduite de la difference de
 langage incogneu aux François, comme le rama-
 ge des oyseaux qui ses loüanges chantoyent en
 l'air & en terre à pied, faisant feinte de pasturer, se
 pourmenant au bruit des cornemuses & cornets
 à bouquins, avec trompettes, qui les faisoient
 dançer, suiuiie de Caualiers qui leur apprenoyent
 à parler, que i'ay ouy en se testonnant sur la fonte
 qui nous rend infinis par ceux qui entrent en vo-
 gue digne de memoire, faisant la nuict faire re-
 luire la clarté du Soleil, & de la Lune ecclipsé, sur
 la minuict, par la conduitte des heureux esprits,
 qui esmouuoyent toutes chaleurs, pour conten-
 ter les cœurs, par vn sujet subgondé, d'embrace-
 mens de beaux bastimens figurez, compris sur
 la forme du gouuernement du Ciel, & separé-
 ment des quatre Elemens parabolisez de l'antipe-
 ristase, & gluante humeur croissante par les omo-
 trophaltes incubez en l'horison vulgaire, parant
 les coups de langues, des heroïques malheureux
 & alterez, qu'on ne peut rassasier des liberalitez
 herondes regnatiues de l'air christalisé.

ADVERTISSEMENT.

*Ayant eu du souuerain la souuenance,
 De faire paroistre l'air à la Royne de France,
 Trois iours auant qu'elle fut acouchee,
 On doit bien faire recit de la iournee.*

*Aux notables Courtisans, le feu qui
 eschauffe tout leur est dedié.*

Messieurs, vous avez descouer le ieu,
 A tous vous qui portez le cordon bleu,
 Conseruez vos Viettes sans leur dire Adieu,
 Que ne gaignez le Dan, n'est vostre vœu,
 Le sommeil abbat la teste, à chacun lieu,
 C'est le deluge qui menace, & vous estes le feu.

Le feu embrazé par la fiole endiapree de la serpentine rage versicoloree, en bombant la regnicole du beisme femoral, donc la griefue horripique parant l'estoc du martir ferdal, bouleversé au gunot du feu d'artifice, & allumettes alterez, voulant surpasser l'amour de l'art militaire, qui à le gouuernement imbué par dessus tout, qui sont & font les arcs bandeux sur la terre, à faire des boutefeux tifonniers, & non Canōniers, imagineurs de vidaseries contre les ingenieurs qui peuvent la chaleur du feu gouuerner, pour rendre la

A iiiij

Seruite de aux victorieux , faisant en faire la conduite par vne tutamente imagination d'affitoüel-
le bussefaniquee , seruante au populaire , par les
forgerons & cuisiniers , qui trauailient pour Pa-
radis incessamment , & En-fer , & autres sur or ou
argent : Ils font fondre & refondre ce qui peut
seruir au monde , & autre font conseruer , ce qui
est cause de les faire diuisier , le trauail se fait à for-
ce , le chariot & enclume faisoit tout consommer ,
Roches , & tant plus , avec marteaux , & instru-
mens , on ne l'emouuoit de coups , d'avantage il
flamboit , faisant peter tout ce qu'il trouuoit , pa-
roissoit de combat à ouyr tant de canonades , l'a-
larme auoit beau sonner , aucuns n'en osoyent
approcher : craignant les esclairs ou tonnerres as-
semblez au feu qui se feist faire place à l'air , & à
l'eau , qui tost se retirerent pour le laisser sur la
terre asfeurer , iettant de l'ardeur de flambeaux , &
fuzees , on fut contrainct de le quitter pou se sau-
uer en haut : car il faisoit tout fondre en bas , pour
trouuer son compte par sa flambe , & amiabla
triomphe du monde .

STANCE.

*Qui a le mot de la vie & de la mort ,
Entre deux Medecins , ou autre Inge à tort :
Le contract general , declare à l'habit nuptial ,
Là où on est obligé quitte pour rendre estiugé ,
Aux enrichis , & les pauures sont annoblis ,*

Qui

9

Qui font des beaux escrits aux bons esprits,
Et nourrissent à Paris leurs bons amis;
Qui ont le leur acquis, & sont à mespris.

A LA ROYNE MARGVERITE
DE VALOYS, ET AVTRES DAMES
suiuantes la Cour, qui iouyssent des
nobles terres, & qui recueillent
sans semer les fleurs des prez,

Ce present leur est
dedié.

La terre multiplie tout.

Les notables & curieuses Dames
Ont les coeurs plus haults que femmes:
Par leur excellente parfaite beauté,
Desirant touſiours l'affection de loyauté,
Cachee ſous le miroir de captiuité,
De la vateur regeneratiue naturelle:
Clarté au iour eſt pucelle, & belle eſtoille,
A la Marguerite, le nom la rend immortelle.

L A terre fermee, eſt le thresor de science ca-
chee, le labeur imaginatif eſt à la fonte ma-
chique, inclinatree, retentissant à la brabandonne
horoïque terre, faisant ſa theâtre conduite en
forme d'Elephant licorne, deploree par les eſta-

B

10

fiers, & plusieurs sortes de nations, de turbens renonçant au trauail, qui sur icelle prennent à les substenter, pour raison de tous autres Elemēs, la faisant consommer à la tournierer par les chemins qui demolissent cōme moulins, qui estoient en flambez de tous costez, iertant du feu au lieu de farine, qui esclairoyent à tous pour y voir, les sauuages & lampes brusloyent toutes sortes d'armonies, & cymbales inuentez par le vent ils sonnoyent, dragons & serpens, Vi-peres qui estoient, & de toutes sortes de creatures, en essence ou en peinture, qui venoit au bruit de loin la nuit, à la clarté, pensant que ce fust vn iour d'Esté, & que Paradis fust ouuert, & que les endiablez à la foule venoyent pour par la porte entrer, Ce qu'ils ne feirent : Car les seins gens-darmes les ont empeschez, n'en laissant entrer qu'vn à la fois, mais deux ou trois, ce qui estoit entré, affiné, force de pousser sont sortis, & ont pris l'air pour se sauuer, ayant fait bien & mal, de cecty mes dames vos personnes, iugez de cela.

M O T E T

L'agriculture il la faut enseigner,
Estant en icune adoeil faut penser,
A ne faire aucunes rancunes,
Aux coeurs comme enclumes,
Vous n'estes accomparagez à ceux-là,
Qui prennent la vogue d'aller en Carouſſe.

Deshonneur acquerir la reproche:
 Qui gaignent & baillent à autruy le mal,
 Damoiselles soufflees, qui vostre nez cachez,
 Aies du Tric & trac, ie dedame ceux là,
 Ne portant masques on les cognoistra,
 A l'escarousel, des balets du bal.

**ADIVGE SOVS LE CIERCLE
 SOLAIRE, LA REFORMATION
 du monde, sur le Thresor de la scien-
 ce, descouvert sur les Elemens
 contemplatifs par le
 populaire.**

*A la mode est à juger l'escarmouche du carouset
 Qu'ont inuenté les vieux gouteux à danser le balet,
 A prédre plaisir à cheual à la mōstre qui s'en fera:
 A l'armonie qui sonnera à faire assemblee on ira.*

Abbreuiatiquement des Cheualistiques, en
 escarousant l'olympathie du iamouflart,
 nerueu, enculapatisé, iafouüant la contrauentricu-
 laire, maragabelisee au superuncule, regenerati-
 ue au bannissement sinceristique, par la pricole
 iracōtrauersee à la diuision refugitive, aux langa-
 ges vulgaires & voligez, à raison qu'ils n'auroient
 le modelle de l'instruction de ce present temps
 pour l'aduenir, figuré & descrite par les imagi-
 neurs de toutes les nations, deuenus picoramines

Philosophes, Astrologues, Mathematiciens, faisant des obscultes elegies aux diuersions des langages, representez par les Poetes d'artifices pompeux, lesquels tous ensemble auoyent fait icelle depinctuation des quatre elemens, apres auoir representé en Cour, salles & chambres de toutes sortes de balets, que sorciers & autres horsains de pays estrangers, dancent en forme de comediens autenticques, à leur vacquations, rapportat leurs subgits à l'art militaire, qui la colere surpassé, pour ne sçauoir iuger les coups à parer la vie, & prolonger, ceux qui ne sont de la partie les peuuent accorder, ou bien faire vn hola, pour euiter ce qui en pourroit airiuer, i'en parle pour y auoir esté, ayant ouy le bruit de l'alarme qui estoit à l'escarmouche, qui se faisoit par des esprits hautains, pour en auoir la souuenance du rachapt des bannissemens, qui s'est fait par des anciens aliez, qui portent la teste blanche, & patience au bout de leur langue, qui ne sçauroyent leur temps passé rachepter, pour auoir en dances trop exerce, ils sont gouteux & s'en pourroit bien passer, aussi bien comme aucuns qui sont contraints la vie de la mort violente racheter.

*Pour l'honneur d'icelz estans sains en santé,
Et par les prieres que les affligez ont souhaité:
Par placers envers Dieu & le Roy i ay esté illuminé
De science, & enseigné sans estudier v ma volonté,
Sous icelle faueur on ne m'en à donné l'autorité:
D'escrire & publier ce que i en essay & dire verité.*

POVR L'ADVENIR.

L'An de grace seize cens six, le cinq, six & septiesme iour de Meoust, mois adiouste, à faire treize mois, à cinquante & deux sepmaines en l'an, mis entre Ianuier & Fevrier, au Louure devant la Majesté du Roy, & partie de son Conseil, avec plusieurs Embassadeurs des Prouinces denommees, qui veirent la representation des figures mentionnez par quatre trezaines de Cheualistiques, armez de toutes pieces, portant courtes espees & longues lances, conduits de lumiere, assitez de pages & laquais, qui portoyent nusitemment en leurs mains, tous chacun deux flabeaux, sans plusieurs qui estoient attachez aux murailles, angelissant, faisant grande lumiere comme estoilles preparees pour voir le desbordement de l'eau, à ce qu'elle representeroit tout de nouveau estant conduite en vne place droicte, pour voir sa fureur ou debordement de son escluse, elle y demeure tout court, apres auoir bien debatu & vaugé par la chaleur de l'air ou alteration de la terre elle fust bien tost retiree, & sur le sable passee, Donc les Seraines & grenouilles, qui estoient & haut crioyent & chantoyent, commencerent à voltiger en hault à plain fault, à qui en feroit de plus hault, pour aller prendre l'air desire, là ou les oyseaux y feirent leur profit à se faire pasturer, pour cuiter au feu qui fait affiner. Et la terre s'en donnant en garde qu'elle n'y feust consommee,

B iii

iematiens, fauversions des lan
d'artifices pom
royent fait icelle
ens, apres auoir
mbres de toutes
tres horsains de
e de comediens
rapportat leurs
e surpassé, pour
r la vie, & pro
tie les peuuent
ur cuiter ce qui
ur y auoir esté,
estoit à l'escar
oris hautains,
chapt des ban
iens aliez, qui
ice au bout de
ur temps passé
rop exercé, ils
n passer, aussi
raints la vie de

ains en santé,
t souhaitte:
ay esté illuminé
r p ma volonté,
né l'autorité:
et dire vérité.

pour y cuiter, s'est en deux separee, à monts & vales, rendans ses humeurs distilees par eaux douces, qui font des marests, là où y est en eschauquette & sentinelle, la grenouille & l'escriuisse, qui ne fait que regarder apres elle qu'elle n'y soit surprise, voyant dedans la clarté son pareil, & tout qui par dessus pourroit passer, craignant le peril de la mer, ayant soin de leur fornication pour l'aggrauer, se retirant du hasart avec son gros pié, pour sa defence de ses longues moustaches, voulans les siens asseurer à son Conseil, qui a soin de mettre ses petits en liberté. Aussi qui nous pourroit empescher si nous voulions, que ne fussions aussi gens de bien comme nos predecesseurs du temps passé. Donc d'iceux, nostre croyance & simbole en auons succédé pour bon conseil, fait par l'admonestement du grand ouurier, qui fait aucuns aduancer, en toutes sortes d'artifices, erigeant plusieurs sciences qui n'osent les declarer, creignant les bannissemens & fureurs de tous costez, de ceux qui ont querelles, & font appel sur le preau, qui aiment mieux leurs iours finir, que procez encommencer: Car les refugiez, plusieurs ne sont prins, & sont iugez, surprinse de corps auant qu'ils soyent morts, par les predestinations des Astrologues, qui veulent sur chacun iour faire incessamement festiuier, les appliquans les vnes sur les autres, le moyen de les separer, on a veu les Cheualistiques courir ailleurs, qn'à l'academie, les vns contre les autres, tous armez, qui rompoient leurs lances mornees, sur la terre de peur

de s'entreblesser, ils sont à supporter: Car les ceux qui auoyent volé , ont esté esplumez , sont à tout faire à trauiller , donnant de l'entendement à toutes sortes d'animaux ou oyseaux ; qui ont parlé à dire viue le Roy , & dire, dire^l, dira dine, dine dira , dire Sire, à leur paradis en cage ou sur terre, fert le disner à laboureur , & l'eau pour le purgatoire se nettoyer, qui se consomme par la chaleur de l'air, en eau seiche se faire sur table monter , si vne male tache est à oster au populaire, par les anciens, qui recognoissent en toutes places les bonnes races, tant vieux ou gouteux, ayant eu de bons esprits , pour auoir eu la conseruation de l'an mil six cens six. Et ce sont deux doubles six, succedez peres aux fils, leur donnant moyens pour parvenir par aduancement de succession , à l'an seize vn six est osté , ne pouuant tousiours estre assis, font vn comme les autres auoyent fait ruches à mouches à miel, & cire, aucuns les séparent de la fidelité à c'est colomer , n'ont deuotion à leurs cires brusler n'ensuivant leur Coronat , SIRE, appellé , qui est cause de la réunion pour la diuision de religion , à les attirer tous ensemble aux honneurs des chaleurs , comme produist le mois de May, les vertus & belles fleurs, il se fera vne belle assemblée aux bouquets , entre freres & sœurs, Oncles & Nepueux , chacun se trouuera cousin à la renommee du seruice de la reuee , plustost qu'au matin, & si aucun ne s'en pourra falcher , il aura le loisir de s'accoustrer & d'y penser, à la collation des originaux , entre desjeuner & soupper,

monts & va-
ar eaux dou-
en eschau-
l'escriuise,
ellen n'y soit
reil, & tout
ant le peril
tion pour
n gros pié,
ches, vou-
tia soin de
tous pour-
ne fussions
seurs du
yance &
iseil, fait
, qui fait
fices, eri-
declarer,
tous co-
appel sur
inir, que
plusieurs
de corps
tinations
jour fai-
s les vnes
a veu les
cademie,
qui rom-
de peur

c'est le lieu ou le banquet se doit préparer, à s'as-
torder, au prochain iour au Valboutry, lieu
destiné, pour la deuotion de la resurrection, tant
à Matines, que vespres, à chacun lieu science est
à publier, de ceux qui en penseront le plus sça-
uoir, qui sont aduertisseux, à faire respecter la pre-
somptiue nuit, là où tous miracles se sont faits,
& pour se reposer ou representer au temps pre-
sent, c'est à y penser, & de faire des instructeurs,
tant François, Latins que Romains, qui pensent
tout sçauoir à parler: le pays est trop surchangé,
de feneans, qui ne veulent rien valoir, peu ne
veulent pardonner, voicy vn tiers iugement pour
ceux qui de leurs prouinces son bannis, y pacifi-
ront en appointement, ayant du Roy son conser-
tement: Car les femmes iugent de la vie, en ayant
gousté sans les os casser, à d'autres n'en peuuent
bailler à goûter, en ch'richicte la chair, de vo-
lonté, sans forcer l'ancienneté. Et voicy le qua-
torsiesme libelle que i ay dédié, pour faire sçauoir
qu'il ne faut auoir esgard au passé, & publier, que
toutes les terres ne sont en valeur, & qu'il fault
la faire valoir, qui continuera avec le feu, ce n'est
pour se facher, du désiré populaire bonne refor-
mation, par Conseillers de la pluralité esleus sans
surprise, vn noble en vaudra plus de quinze.

Imprimé à Paris, suivant la copie collationnée
sur l'original, & troisième édition,
Signé de Chanteraine, le 4.
Mars, 1606.

Spec. D.
9
399
• 410

XXV

Rec. B.
I
392 a
H 10



392.

HISTOIRE

TRES-VERITABLE, DE
LA CRUELLE MORT SOVF-
ferte par venerable Religieux, Frere
Bernardin Deguisiany, de l'Ordre des
freres Ermites de S. Augustin, lequel
auoit presché la foy de Iesu Christ en
la Cité de Marque en Barbarie, &
conuerty deux mille infidelles, qui
furent martyrisez avec luy.

Ensemble la punition de Dieu sur ceste grande Cité, laquelle miraculusement en plain midy perit Ḷ abysma, avec tous les habitans, estimez deux cens mille personnes, le 18. Auril 1606.

Auec le nombre des Palais, portes, places, & tours de ladite Cité, traduit de Toscan en François prins sur la coppie imprimée à Venise par Iean Lodorana, en la Librairie de l'Esperance, avec approbation des superieurs.

Louxte la Coppie imprimée à Aix, par Iean Tholefan.



A PARIS,
Chez la vefue Nicolas Roffet, sur le pont sainct Michel, à la Roze blanche.
1606.
Avec Permission.

396.

ORAISON
F V N E B R E
SVR LE TRESPAS DE
Tres-haut, tres-puissant, & tres-illustre
Prince HENRY DE BOVRBON,
Duc de Montpensier, Pair de France,
Souuerain de Dombes, &c. Gouuer-
neur & Lieutenant general pour le
ROY en Normandie.

Prononcée en la grande Eglise de Nostre-Dame à
Paris le 21. iour de Mars 1608.

Par Messire PIERRE FENOLLET, Docteur en
Theologie, Predicteur ordinaire du Roy, & nommé
par sa Majesté à l'Euesché de Montpellier.



A PARIS,
Chez ROLIN THIERRY, rue S. Iaques,
au Soleil d'or.

1608.

AVEC PRIVILEGE DU ROY,

397.

ORAISON
F V N E B R E
SVR LE TRESPAS DE
hault, puissant & Illustre Messire
POMPONE DE BELIEVRE
Cheualier & Chancelier de France.

Prononcée en l'Eglise de S. Germain de l'Auxerrois le 17. Septembre 1607.

Par Messire PIERRE FENOLLIET Docteur
en Theologie, Predicteur ordinaire du Roy,
& nommé par sa Majesté à l'Evesché
de Montpellier.



A PARIS,
Chez ROLIN THIERRY, rue S. Jaques,
au Soleil d'or.

1608.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

398.

DISCOVRS
F V N E B R E ,
A L'HONNEVR DE LA
MEMOIRE, DE TRES-CLE-
ment, inuincible & triomphant,
HENRY IIII. Roy de France &
de Nauarre.

*Par le Sieur de NERVÈZE, Secrétaire
de la Chambre du Roy.*



A PARIS,
Chez Anthoine du Brueil, au mont S. Hilai-
re, rue d'Escosse à la Couronne.

M. D C. X.

Avec Privilege du Roy.

POMPE FVNEBRE 399.
DU TRES-CHRESTIEN,

TRES-PVISSANT ET TRES-

victorieux Prince , Henry le
Grand , Roy de France &
de Nauarre:



Faicté à Paris & à S. Denys , les 29. & 30.
iours du mois de Juin , & le 1. de
Juillet , 1610.

Recueillie par C.M.I.D.M.L.D.D.M.



A LYON ,

Par CLAVDE MORILLON , Libraire &
Imprimeur de Madame la Duchesse
de Montpensier .

M. D. C. X.

Avec priuilege du Roy .

400.

LES SOVSPIRS
DE LA FRANCE,

SVR LA MORT DV ROY

HENRY III. ET LA

fidelité des François.



A TOLOSE,

De l'Imprimerie de Jean Boude , devant le Collège de Foix,
à l'Enseigne Saint Jean, 1610.

Suyvante la copie imprimée à Paris.

Avec Permission.

401.

LES LARMES DES FRANCOIS,

*Sur la mort de feu Monseigneur le Duc
d'Orleans, frere du Roy.*



À PARIS,

De l'Imprimerie de FRANÇOIS HVBY,
rue S. Iacques au soufflet vert, devant
le College de Marmoutier.

M. DCXI.

402.

GASPARIS COLINII
CASTELLONII, MA-
GNI QVONDAM FRAN-
CIÆ AMIRALLI, VITA.



PSAL. CII.

*Iustus sempiterna memoria vigebit:
neque unquam labefactabitur.*

M. D. LXXXV.

403.

L'ASSASSINAT
DU ROY,

O V
MAXIMES DU VIEIL DE
la Montagne Vaticane , & de ses
Assasins , pratiquées en la per-
sonne de dessunct HENRY LE
GRAND.

Seconde Edition , reueuë & aug-
mentee par l'Autheur.



Imprimé nouvellement.
M. D. C. X I I I .

404.

HOMELIE
DES TROIS
FLEAVX DES
TROIS ESTATS
de France.



Preschee en l'assemblée generale des trois Ordres,
en l'Eglise des Augustins à Paris , le
Dimanche dans l'Octaue de, Noel iour
des SS. Innocens.

Par JEAN PIERRE CAMVS Evesque de Belley.



A PARIS,
Chez CLAUDE CHAPPELET, rue saint
Jacques, à la Licorne.

M. D C X V.
Avec privilége du Roy

405.

LE THRESOR DE LA SCIENCE DV MONDE,

Tiree de l'Ecarouset & Ciercle solaire.

Dedié au ROY & à son Conseil , qui
auront vie ou Viette à garder.



Ambroise Feurier, Mars, Occident, Espagne,
Angletterre, Pologne, Lorraine, France, Bretagne,
D'abre, Noyon, Meouy, Auvergne, May. les
Hautemere, Jannier, Recformation, Vnuill, Bretaigne,
Decembre, Gascoigne, Autril, Viettes, May. les
Noubre, Limouge, Odober, Prouence, C.
Turquie, Hongrie, Inde, L'abre M.Devie, L'Esprit Celeste, C.
Eccl, Portugal, Sedenction, Cartille, Septembre, Juillet, Flandre, Acouf,
Agion, Sudc.Midy, Eccl, Einil, Lagueud, Languedoc
Fait aux VIETTES, le dernier jour de Fevrier, chez
Pierre de Nisbeau , demeurant à la rue Herbuë , à l'en-
seigne de Lange-lot à l'an seize cens six, le Thresor.

1506.

M I R O I R D'ASTROLOGIE NATVRELLE,

D'ANTOINE FRANÇOIS CONA
de Scriuie de l'Estat de Milan,
Astrologue & Docteur.

Lequel traicté de l'inclination de l'Homme & de la
Femme, de leurs natinité sur tous les mois de
l'Annee, & de tout ce qu'il peuvent
auoir de bien ou de mal.



A CHAVMONT EN BASSIGNY,
Par Quentin Mateschal, Imprimeur
& Libraire. 1619.
Avec Permission des Supérieurs.

407.

L ASPHERE DV

MONDE SVBSINCTEMENT

declarée par briſues figures tous les Cercles
l'vnq apres l'autre, le tout mis en 4. li-
ures composé par Guillaume
Drieu Mathemattien d'Aix
en Prouence.

Le premier liure contient l'Asphère. Le second liure contient le
Globe Cosmographie ou terreste, mis en 12. paneaus. Le troisieme
liure contient l'Orloge du Selindre ainsi nommé des Astro-
logues Egyptiens. Et le quatriesme liure contient 2. sortes d'A-
neaux astronomiques pour cognoître les heures au soleil, avec ses
Tables expresses pour coposer lesdits Orloges par toute Europe.



Imprimé en Avignon Par ledict Autheur

une loi fidelle vey

24.

408.

LE
MANIFESTE
ET PROPHETIE DE
MORGARD SPECVULATEVR
és causes secondeſ.



CONTENANT LES
affaires, & diuers accidens de la
presente année 1619.



A LYON,
PAR FRANÇOIS YVRARD.

M. DC. XIX.
Avec permission de la Justice.

I
PROPHETIES DE MAISTRE
*Noel Leon Morgard, professeur ès Mathemati-
 ques presentées au Roy Henry le Grand, pour ses
 estrennes en l'an 1600. contreuenant plusieurs predi-
 ctions sur l'alliance d'Espagne.*

SIECLE nouueau, alliance nouuelle,
 SVn Marquisat mis dedans la Nacelle
 A qui plus fort de deux l'emportera
 Dvn Duc, dvn Roy, gallere de Florence,
 Porte a Marseille pucelle dans la France,
 De Catherine fort, chef on rasera.

II.

Que d'or & d'argent fera despendre
 Quand Comte voudra ville prendre,
 Tant de mille & mille soldats
 Tuez, noyez, sans y rien faire,
 Dont le plus fort mettra le pied à terre,
 Pigmee ayde des Censurds.

III.

La ville sans-dessus-dessous
 Renuersee de mille coups
 De canons & forts dessus terre,
 Cinq ans tiendra le tout remis
 Et laschee à tous ses ennemis,
 L'eau leur fera apres la guerre.

III.I.

Du rond dvn Lis naistra vn si grand Prince
 Bien tost & tard venu dans la Prouince
 Saturne en lira en exaltation

A

410.

L'ANTI-
MORGARD.
SUR
SES PREDICTIONS
DE LA PRESENTE
ANNEE MIL SIX
cens quatorze.



A PARIS,

De l'Imprimerie d'Anthoine du Brueil,
rue S. Jacques, au dessus de S.
Benoist, à la Couronne.

M. D. C. X. IV.

- Table
- Histoire tragique de la morte de F. Béarn. d'ignis
deustich. à Barbarie. 1606.
- Les vœux & soupirs de la France sur le triomphe de M^e de
Joyeuse. Plus l'ordre tenu au concile & obéitius 88.
- Discours funèbre sur la mort de M^e de Villiers par
Péletier 1617.
- Traison funèbre sur le triomphe de M^e de Mercœur
par F. de Sales Coadquis de l'Eurche de Génier 1602.
- Traison funèbre sur le triomphe de M^e de Montpensier
par P. Fénoille Euzé de Montpellier 1608.
- Traison funèbre sur le triomphe de Mr le Charron de
Bellevue par P. Fénoille Euzé de Montpellier 1608.
- Discours funèbre à l'honneur de la Mémoire de Henry le
grand. par Hervier. 1610.
- Pompe funèbre du tschirchen K^r. Henry le Grand
1610
- Les soupirs de la France sur la Mort de Henry 4^e
& la fidélité des français. 1610
- Le Tamer des français sur la mort de fille Mr
d'Orlans fief du R^e 1611
- Gaspard Colinius Caglianini magni quondam franci
Admiralij Vita. 1575.
- Assassinat du R^e ou Maximes du Viel de la Mou-
taigne Vitrain. 1614.
- Hommage des trois fléaux des trois Etats de France
par P. Lannier Euzé de Billay. 1615.
- Le Thesoz de la Science du monde troué à l'ouest de
la Côte de Solise. 1606.

- Traison funebre sur le trespass
par F. de Saks Coadjutor de l'Eveche de Grenoble
Traison funebre sur le trespass de M^r de Montpantier
par P. Tenuillet Euge de Montpellier 1608.
- Traison funebre sur le trespass du Mr le Chanoine de
Bellegarde par P. Tenuillet Euge de Montpellier 1608.
- Discours funebre à l'honneur de la Memoire de Henry le
grand. par Hebreus. 1610.
- Pompe funebre du tressorier Mr. Henry le Grand
1610
Lez souvenirs de la France sur la Mort de Henry 4^e.
- La fidelite des frances . 1610
- Lez larmes des frances sur la mort de sa fille M^r -
Orléans fure du Roy 1611
- Gasparus Colinius Cagliellonis magni quondam frances
Admiralij Vita. 1575.
- Maximes du Ruy ou Maximes du Vueil de la Mon-
tagne Valrami 1614.
- Homme des trois flacons des trois Etats de France
par P. Camus Euge de Bellay. 1615.
- Le Thresor de la Sacre du monde fait à l'enseigne
du Ciel de Solde. 1606.

Abrév. d'Astrologie Naturelle d'Ant. Travers. Comte
1619.

La Sphère du Monde. Sonnentzmann déclaré par
Guill. Druet Mathématicien d'Art. En Provençal.

Le Manuscrit des Prophéties de Morgard. 1619.

L'Anti-Morgard ou le Fantôme du bien public
1619.

Prophéties de Mr. Noël (con) Morgard. 1600.

Impf. L'Anti Morgard sur ses predictions de la prochaine
année 1619.

Mons 1664

O O